

M. FAIVRE-DUFFER. — Malgré l'auréole épaisse qu'il a jugé à propos de lui plaquer sur la tête, la *Mater dolorosa* de M. Faivre-Duffer manque un peu trop de ce sentiment religieux qu'il est si difficile de rencontrer aujourd'hui. M. Faivre-Duffer nous donne aussi *Maria, étude*. C'est une jolie tête de jeune fille dont l'effet est quelque peu gâté par une physionomie sévère et triste.

M. JAMES BERTRAND. — Le livret affirme que M. James Bertrand a voulu représenter *l'Amour entraînant la Nuit sur la terre*. Je le crois, puisqu'on me le dit ; j'avoue que je ne m'en serais pas douté. Avec ses ailes sombres, ses cheveux se dressant sur le front d'une façon singulière, son visage où vous cherchiez en vain une expression de jeunesse, l'Amour a plutôt l'air d'un mauvais génie que du fils de Vénus. La Nuit est d'une taille démesurée; elle a plus de dix têtes, ce qui est inadmissible, même chez un personnage fantastique. Cependant, malgré tout cela, le mouvement des deux personnages ne manque ni de grâce ni d'élégance.

M. BAIL. — *Un membre de la fanfare* par M. Bail est un tableau digne de son auteur. Un jeune homme assis, en costume d'ouvrier, étudie sa partie de saxophone. Il revient sans doute du travail et met à profit les quelques instants qu'il a devant lui avant le moment du souper dont les préparatifs se voient sur la table. Le visage traduit bien l'attention et l'étude. L'intérieur où l'artiste a placé son personnage est bien aménagé et bien rendu, sans avoir cependant plus d'importance qu'il ne convient. La table en vieux noyer, les faïences, la bouilloire en cuivre rouge au ventre ballonné font songer à certains maîtres flamands. Tous ces détails attestent le goût et le soin de l'artiste, et, nous le répétons, ils encadrent harmonieusement le sujet sans l'écraser.

M. J.-G. BAIL. — Nous avons eu le bracelet porte-bonheur, nous avons maintenant le bracelet porte-veine, où se reconnaît l'effigie de *l'animal qui se nourrit de glands*. M. J.-C. Bail est-il superstitieux et a-t-il voulu placer sa toile sous le patronage d'un sujet porte-veine ? c'est ce que je ne saurais affirmer. Tout ce que je puis vous dire, c'est que son tableau intitulé *Le cochon* (si vous trouvez le terme un peu vif, prenez-vous-en au livret) nous représente cet animal au moment où il vient de subir l'opération qui